



Impact de la catastrophe de Tchernobyl Bilan plus de 20 ans après

Henri Métivier

metivier.henri@wanadoo.fr

Les conséquences de l'accident de Tchernobyl font toujours l'objet de débats plus de 20 ans après. Les causes de l'accident sont aujourd'hui parfaitement connues, elles résultent d'une mauvaise conception du réacteur et de l'absence totale de culture de sûreté au moment de l'accident. Les conséquences ont surpris, par l'ampleur de la quantité de radionucléides rejetés, tout le monde occidental et plus particulièrement les responsables de la protection radiologique. Depuis les leçons d'un tel accident ont été tirées au niveau international par un travail en commun de toutes les agences impliquées dans la radioprotection et dans les actions post-accidentelles.

Nous avons aujourd'hui une bonne connaissance des quantités de radionucléides rejetés et de leur dépôt au niveau des sols de l'hémisphère nord. Nous connaissons avec une assez bonne précision les doses reçues par les populations évacuées et celles des personnes vivant dans les territoires contaminés. Nous avons plus de 20 ans après une bonne connaissance du devenir radio écologique de ces contaminants et certaines conséquences attendues, telle la contamination massive du Dniepr, n'a pas eu lieu. A l'inverse, la décontamination des sols relativement rapide au début suit aujourd'hui la décroissance radioactive du ^{137}Cs .

Le problème majeur, aujourd'hui, est l'évaluation des conséquences sanitaires de cet accident.

Chez les intervenants, les effets précoces des irradiations ont été relativement limités par une assez bonne gestion de l'accident. Toutefois, l'échec patent des greffes de moelle dont on attendait beaucoup a montré que de nouvelles procédures thérapeutiques étaient nécessaires pour tenter de sauver des personnes fortement irradiés.

Parmi les populations, nous savons avec une assez bonne précision que les enfants vivant dans les territoires évacués ou proches de la centrale ont été les premières victimes de cet accident. L'augmentation des cancers de la thyroïde a été spectaculaire, même si les efforts des médecins russes et occidentaux ont permis de limiter les conséquences vitales à une dizaine d'enfants. A l'inverse, les leucémies tant redoutées ne sont pas apparues.

A long terme, il est difficile d'évaluer la possible augmentation des cancers parmi les personnes ayant participé au contrôle de la situation (liquidateurs) et populations vivant dans les territoires contaminés. Les chiffres variant fortement d'une source à l'autre. Il est également apparu des pathologies qui, si elles sont existantes, ne peuvent reliées sans ambiguïté à l'irradiation. Par contre il est évident qu'une telle situation accidentelle a augmenté considérablement le stress de certaines populations et les aspects psychologiques de cette catastrophe ont été et sont parfois encore considérables. Paradoxalement le traitement social de cette catastrophe a très probablement contribué de manière significative à cette dégradation psychologique.

Enfin la leçon majeure de cet accident a été le changement de comportement des autorités sanitaires face aux populations soumises ou potentiellement soumises au risque radiologique, le dialogue ayant remplacé les décisions centralisées, très mal perçues lors de la gestion de cet accident.